



► 12 mai 2023

# Deux ans après l'assassinat Son collège ne porte toujours pas son nom

Les autorités peinent à se décider à rebaptiser l'établissement de Conflans-Sainte-Honorine près duquel a été décapité le professeur.

→ Fait du jour • P. 2 et 3



Image non disponible.  
Restriction de l'éditeur

LOIC MAZALREY

## FAIT DU JOUR

### CONFLANS- SAINTE-HONORINE |

Deux ans et demi après l'assassinat du professeur d'histoire-géographie, le collège du Bois-d'Aulne ne porte toujours pas son nom. Et ce, contrairement à la promesse qui avait été faite.



# L'hommage impossible à Samuel Paty

**Stéphane Corby,  
Vincent Mongaillat  
et Christel Brigaudeau**

## DES MAINS ANONYMES

ont accroché une poignée de fleurs séchées, un foulard blanc, trois mots en lettres capitales sur fond noir : « JE SUIS PROF. » Ces bouts de rien collés sur une palissade fatiguée rappellent qu'ici, sur ce trottoir d'un quartier pavillonnaire de Conflans-Sainte-Honorine (Yvelines), Samuel Paty a été décapité, le 16 octobre 2020, par un terroriste islamiste qui l'attendait à la sortie du collège du Bois-d'Aulne, situé à une centaine de mètres.

Le professeur d'histoire-géographie se savait menacé depuis un cours montrant une caricature du prophète Mahomet tirée de « Charlie Hebdo », donné dix jours plus tôt. Plusieurs militants de l'islam radical, dont le père d'une de ses élèves, l'avaient désigné comme cible sur les réseaux sociaux. La cour de récré, et les conversations de parents, bouillaient de questions et de rumeurs. La peur rôdait en salle des profs. La discorde aussi. Deux enseignants, par écrit, s'étaient désolidarisés de ce collègue. Pour rentrer chez lui, dans la ville voisine d'Éragny (Val-d'Oise), ce soir de vacances de la Toussaint, Samuel Paty, 47 ans, marchait la tête cachée sous une capuche. Dans son sac de cours, il avait emporté un marteau.

Deux ans et demi ont passé

depuis. Le nom de Samuel Paty a fait le tour du monde. Mais il n'est pas revenu à Conflans-Sainte-Honorine. On ne le trouve pas au fronton du collège, comme le souhaiteraient ses parents. Il n'est sur aucune plaque ou monument – seule, sur une place, une sculpture en forme de livre ouvert rend hommage « à la liberté d'expression ».

## « On attend des institutions plus de courage »

« Lâcher à titre posthume un enseignant qui a été lâché de son vivant... On attend des institutions plus de courage », accuse Virginie le Roy, l'avocate de la famille de Samuel Paty. « De l'extérieur, on a l'impression qu'on veut oublier, soupire-t-elle. Qu'on le veuille ou non, Conflans a été l'endroit où Samuel Paty a enseigné, l'endroit où il a été assassiné, on ne peut pas se passer de cet hommage-là. »

« Le collège du Bois d'Aulne doit s'appeler Samuel Paty, c'est une évidence », abonde un très bon connaisseur de l'affaire, qui s'agace : « Tout cela est révélateur de nos hypocrisies. Samuel Paty est un héros mais pas au point de baptiser le collège où il enseignait de son nom ? »

Dès le week-end suivant l'attentat, l'idée d'un changement de nom est arrivée dans le débat public, par la voix de Pierre Bédier (LR), le président du département des Yvelines, qui partage la gestion des collèges avec l'Éducation nationale.

Puis il fut question d'un buste, commandé à une plasticienne de renom. Mais le résultat a été jugé décevant par les proches de Samuel Paty. La sculpture dort dans un atelier parisien.

La ville a bien commandé un portrait, réalisé par l'artiste Rénald Zapata. Il a été accroché en toute discrétion sur un mur de la médiathèque municipale. Les photos en noir et blanc placardées un temps sur les panneaux de la ville ont été vite retirées. Sur le mur qui sépare la rue de la cour de récré, trois coups de pinceaux témoignent d'une tentative d'hommage par effraction. Paul Marion, un habitant, a tagué au pochoir « collège Samuel Paty » sur le mur à droite de l'entrée principale, la veille du deuxième anniversaire de sa mort. Le graff a aussitôt été recouvert de peinture blanche. Alors Paul Marion a pris la plume pour signer cette fois une tribune, publiée le 21 avril dans « le Figaro ». « Je ne voudrais pas qu'on dise que Samuel Paty a été tué, puis oublié à Conflans. Mais c'est ce qui risque de se produire », martèle le jeune homme, ancien élève du collège, aujourd'hui journaliste.

Dans l'établissement, plus d'un tiers des enseignants, ainsi que la principale, ont obtenu leur mutation après l'attentat. « Ça manque d'empathie, les gens ont l'impression qu'on ne fait rien pour Samuel Paty, ce qui est faux », défend une professeure « présente au moment de

l'attentat ». « C'est en agissant, en lançant des choses concrètes et non symboliques qu'on lui rend hommage », martèle un autre professeur, qui a également « bien connu » Samuel Paty. L'équipe éducative perpétue la « journée médiévale » consacrée à la culture du Moyen Âge, un événement annuel qu'il avait instauré. Des rencontres sont également organisées auprès des élèves avec l'Association française des victimes du terrorisme, afin de « faire de la pédagogie sur la radicalisation ».

## Les parents restent opposés au changement de nom

Loin des regards des passants, l'équipe entretient une flamme discrète. Une plaque a été posée sur la porte du CDI. Son portrait domine le couloir de l'administration. Ailleurs en France, le nom du professeur orne des frontons d'écoles, de salles communales (*lire ci contre*)... et le bureau du ministre de l'Éducation nationale, Pap Ndiaye. Son premier déplacement fut pour le collège du Bois-d'Aulne le 23 mai 2022. Ce jour-là, la question du nom est revenue sur la table. « Les professeurs, qui sont encore en travail de deuil, ont expliqué unanimement qu'ils ne le souhaitent pas. Or la décision ne peut pas être imposée par qui que ce soit au conseil d'administration », affirme-t-on à son cabinet.

« Ce n'est pas un non définitif, on dit simplement que c'est trop tôt. Quand la dimension





traumatique de l'événement sera atténuée, on pourra entrer dans un devoir de mémoire. Mais pour l'heure, c'est trop difficile », souffle une enseignante. Les familles au Bois-d'Aulne partageraient la même ligne, à en croire un sondage réalisé par la fédération locale des parents d'élèves FCPE, en octobre 2021, auprès de 300 familles. 11 % des élèves et 19 % des parents souhaitaient rebaptiser le collège du nom de Samuel Paty, 23 % des élèves et 50 % des parents optant pour l'association collège Bois-d'Aulne-Samuel Paty. « Il faut imprimer que certains élèves ont vu la photo de la décapitation de leur professeur, qu'ils entrent tous les jours dans sa salle de cours qui n'a pas changé depuis et où ils ont vécu la visite de 20 policiers lourdement armés qui les ont frôlés », rappelle Corinne Grootaert, la présidente de la FCPE locale.

Mairie, conseil départemental, rectorat, ministère... les institutions chacune à leur tour se sont rangées, sans chercher d'alternative, derrière l'avis de la communauté scolaire. « À titre personnel, j'ai toujours été favorable à l'idée de rebaptiser le collège du nom de Samuel Paty. Mais la décision ne m'appartient pas, glisse Laurent Brosse, maire (DVD) de la ville. Il est hors de question de forcer la main à toutes les personnes qui ont vécu de près ce drame, c'est une question de sensibilité. » L'argument semble prévaloir pour tout : le renoncement au changement de nom du collège, mais aussi l'absence de plaque sur ce coin de trottoir où a eu lieu le drame, ou toute autre initiative dans l'espace public.

La Peep, l'autre association de parents, souhaite des « actes forts » à la mémoire du professeur disparu. Pourquoi pas renommer la place de la Liber-

té Samuel Paty, ou construire « un mémorial, quelque chose pour pouvoir se rassembler » plaide sa présidente, Cécile Ribet, dont la fille est toujours scolarisée au Bois-d'Aulne.

**« On aurait tous une pensée pour lui en entrant »**

La proposition résonne aussi parmi les élèves rencontrés aux grilles de l'établissement. « Monsieur Paty était mon prof en 6<sup>e</sup>. Ça ferait aussi du bien de se réunir autour de son nom », lâche, à la pause déjeuner, un ado en 4<sup>e</sup> près des grilles vertes de l'établissement. « On aurait tous une pensée pour lui en entrant. Aujourd'hui, il n'est pas oublié, mais sa présence ici est moins marquée », observe un collégien de 3<sup>e</sup>.

À défaut de nom ou de plaque, il y aura un pavé, judiciaire. L'ordonnance de renvoi, avant le procès, est attendue dans les prochains jours. Dans ses réquisitions le parquet national antiterroriste a demandé que soient renvoyées devant la justice 14 personnes, dont six mineurs. L'affaire Samuel Paty pourrait également trouver un écho au Parlement. Ce jeudi, un sénateur, l'élu LR des Alpes-Maritimes Henri Leroy, a demandé l'ouverture d'une commission d'enquête au Sénat pour « expliquer les dysfonctionnements » qui ont conduit à l'assassinat de Samuel Paty.



**Samuel Paty est un héros mais pas au point de baptiser le collège où il enseignait de son nom ?**

Un connaisseur de l'affaire



**Ce n'est pas un non définitif, on dit simplement que c'est trop tôt**

Une enseignante

Image non disponible.  
Restriction de l'éditeur

Image non disponible.  
Restriction de l'éditeur

Image non disponible.  
Restriction de l'éditeur

LP/ARNAUD JOURNOIS

Le 21 octobre 2020  
à la Sorbonne (Paris),  
un hommage national était  
rendu au professeur assassiné.  
Depuis, plus grand-chose.

Image non disponible.  
Restriction de l'éditeur

LPM/OLIVIER ARANDEL

Conflans-Sainte-Honorine  
(Yvelines), ce jeudi. Que ce soit  
sur la façade du lycée ou dans  
les rues de la ville, rien  
ne rappelle le professeur  
assassiné en octobre 2020.

